

K D O D U 2 2 / 1 1 / 2 0 2 4

---

Au recto, un exercice sur les suites récurrentes et les suites de fonctions.  
Au verso, une preuve d'un théorème hors programme, le théorème de Dunford.

---

**Exercice 1.**

1. Soient un réel  $x \in [0, 1]$  et la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par

$$u_0 = 0 \quad \text{et} \quad u_{n+1} = u_n + \frac{x - u_n^2}{2}.$$

Montrer que, pour chaque  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \in [0, 1]$ .

2. Montrer que la suite  $(u_n)$  converge et déterminer sa limite  $\ell$ .  
3. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,

$$0 \leq \ell - u_{n+1} \leq (\ell - u_n) \cdot \left(1 - \frac{x}{2}\right).$$

4. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$0 \leq \ell - u_n \leq \ell \cdot \left(1 - \frac{x}{2}\right)^n.$$

5. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$0 \leq \ell - u_n \leq M_n \quad \text{où} \quad M_n = \sqrt{\frac{2}{1+2n}} \left(1 - \frac{1}{1+2n}\right)^n.$$

6. Soit la suite des fonctions  $f_n$  définies, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et tout  $x \in [0, 1]$  par

$$f_0(x) = 0 \quad \text{et} \quad f_{n+1}(x) = f_n(x) + \frac{x - f_n^2(x)}{2}.$$

Montrer que la suite de fonctions  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge simplement sur l'intervalle  $[0, 1]$ .  
Vers quelle fonction  $f$  ?

7. Montrer que la convergence de la suite  $(f_n)$  est uniforme sur  $[0, 1]$ .

(Un corrigé est en ligne sur le Cahier de Prépa.)

\* **THÉORÈME 2 (DÉCOMPOSITION DE DUNFORD).** Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  tel que le polynôme caractéristique  $P_f$  de  $f$  est scindé sur  $\mathbb{K}$ . Il existe un unique couple  $(d, n) \in (\mathcal{L}(E))^2$  avec  $d$  diagonalisable et  $n$  nilpotente, tel que

$$(i) \quad f = d + n \quad (ii) \quad n \circ d = d \circ n.$$

*Démonstration.* On écrit  $P_f = (-1)^n \prod_{i=1}^s (X - \lambda_i)^{\alpha_i}$ , et pour tout  $i$ , on note  $N_i = \text{Ker}(f - \lambda_i \text{Id})^{\alpha_i}$  les sous espaces caractéristiques de  $f$ .

♥ *Existence.* Comme  $E = N_1 \oplus \dots \oplus N_s$ , il suffit de définir  $d$  et  $n$  sur chaque  $N_i$ . On les définit comme suit :

$$\forall i, \forall x \in N_i, \quad d(x) = \lambda_i x \quad \text{et} \quad n(x) = f(x) - \lambda_i x.$$

Autrement dit, pour tout  $i$  on a  $d_i = d|_{N_i} = \lambda_i \text{Id}_{N_i}$  et  $n_i = n|_{N_i} = f|_{N_i} - \lambda_i \text{Id}_{N_i}$ . Les  $d_i$  et  $n_i$  sont des endomorphismes de  $N_i$  car  $N_i$  est stable par  $f$  donc par  $d$  et  $n$ .

Ainsi définie,  $d$  est diagonalisable. Pour tout  $i$ , on a  $n_i^{\alpha_i} = 0$  (puisque par définition de  $N_i$ , pour tout  $x \in N_i$ ,  $(f - \lambda_i \text{Id})^{\alpha_i}(x) = 0$ ). Si  $\alpha = \sup n_i$ ,  $n^\alpha$  s'annule donc sur chaque  $N_i$  donc sur  $E = \bigoplus_{i=1}^s N_i$ , c'est-à-dire  $n^\alpha = 0$ .

Il reste à montrer que  $d$  et  $n$  commutent. Pour tout  $i$ , on a  $d_i = \lambda_i \text{Id}_{N_i}$ , donc  $n_i \circ d_i = d_i \circ n_i$ , c'est-à-dire que  $d$  et  $n$  commutent sur chaque  $N_i$ , donc sur  $E = \bigoplus_{i=1}^s N_i$ .

✂ *Unicité.* Soit  $(d', n')$  un autre couple vérifiant les conditions. On remarque d'abord que  $f \circ d' = d' \circ f$ , donc pour tout  $i$ ,  $N_i$  est stable par  $d'$  (pour tout  $x \in N_i$ ,  $(f - \lambda_i \text{Id})^{\alpha_i}[d'(x)] = d' \circ (f - \lambda_i \text{Id})^{\alpha_i}(x) = 0$ ). Comme  $d|_{N_i} = \lambda_i \text{Id}_{N_i}$ , on en déduit que  $d \circ d' = d' \circ d$  sur  $N_i$ . Ceci étant vrai pour tout  $i$ , comme  $E = \bigoplus_{i=1}^s N_i$ , on en déduit que  $d$  et  $d'$  commutent. De plus  $d$  et  $d'$  sont diagonalisables, on peut donc les diagonaliser dans une même base, ce qui prouve que  $d' - d$  est diagonalisable.

Comme  $n = f - d$ ,  $n' = f - d'$  et que  $d \circ d' = d' \circ d$ ,  $n$  et  $n'$  commutent. Si on choisit  $p$  et  $q$  tels que  $n^p = n'^q = 0$ , on a donc

$$(n - n')^{p+q} = \sum_{i+j=p+q} C_{p+q}^i n^i (-1)^j n'^j = 0$$

(dans chaque terme de la somme, on a soit  $i \geq p$ , soit  $j \geq q$ ). Donc  $n - n' = d' - d$  est nilpotent. Or nous avons montré que  $d' - d$  est diagonalisable, donc  $d' - d = 0$ . Autrement dit,  $d = d'$  et donc  $n = n'$ .  $\square$

♥ La preuve de l'existence utilise les sous-espaces caractéristiques (plus précisément, l'exercice 39 du chapitre IV).

✂ L'unicité se prouve en utilisant le théorème de diagonalisation simultanée (Kdo du 8/11/2024).

\* Cette preuve est tirée du livre "Les maths en tête - Algèbre" de X. Gourson.